

« Le Seigneur a fait éclater sa miséricorde »

Luc 1, 39-58

Après avoir accueilli et vécu deux rencontres où se révèle, dans l'Ancien Testament, le cœur miséricordieux de notre Dieu, nous recevons pour ce temps de l'Avent un beau texte de Saint Luc l'évangéliste dont a pu écrire qu'il était celui de la miséricorde.

Le contexte, deux annonces

1/ Luc 1, 5-25 : au couple de Zacharie et d'Elisabeth, stérile et vieillissant, est annoncée la naissance de Jean le Baptiste qui aura la mission de préparer le peuple à la venue du Messie.

2/ Luc 1, 26-38 : à Marie, fiancée à Joseph, est annoncée la naissance de Jésus « qui sera appelé Fils du Très Haut. »

Relisons ces deux annonces.

Prenons maintenant le temps de lire Luc 1, 39-58

1/ Deux femmes « en attente » se rencontrent (Luc 1, 39-45)

Marie se met en route « avec empressement » pour aller visiter sa cousine Elisabeth, enceinte de 6 mois (voir Luc 1, 26). A son arrivée, l'Esprit-Saint illumine Elisabeth, elle bénit sa jeune cousine et la nomme « mère de mon Seigneur. » Ainsi, ce que Marie avait reçu à Nazareth dans un dialogue intime avec l'ange Gabriel, envoyé de Dieu (Luc 1, 30), voici qu'elle l'entend maintenant d'une bouche humaine, d'Elisabeth. Prenons le temps de goûter cette rencontre où l'Esprit-Saint circule à l'aise entre ces deux femmes et produit allégresse et bénédiction.

Dans nos vies :

Prenons le temps de faire mémoire de rencontres qui ont confirmé pour nous des appels de Dieu, qui nous ont fortifiés et encouragés à des moments importants, des rencontres qui ont fait naître de la joie pour

nous et autour de nous.

2/ Marie laisse éclater son chant, le Magnificat (Luc 1, 46-55)

Si nous connaissons un peu la Bible, ce chant nous rappellera celui d'Anne dans le premier livre de Samuel 2, 1-10. Au besoin, allons rechercher ce passage dans notre Bible.

Relisons ce cantique que nous avons peut-être déjà chanté et accueillons ce qui en est le cœur : « Saint est son Nom ! » (verset 49b)

Le Magnificat est le « sanctus » de Marie. Ce qui habite le chant de la mère de Jésus c'est la sainteté de Dieu.

Pourquoi ?

- Lisons les versets 46-49 : parce que Dieu fait **de grandes choses**, des merveilles. C'est ainsi que Marie relit ce qui lui arrive, le choix du Seigneur qui l'appelle à accueillir dans son être le Fils qui vient s'incarner, à le mettre au monde des humains afin qu'il accomplisse sa mission.

- Lisons aussi les versets 50-55 : parce que Dieu répand **sa miséricorde**¹ à travers le temps et l'espace, en choisissant d'élever les petits, les humbles, les pauvres et d'abaisser les grands, les puissants, les riches.

Ainsi, la grandeur de Dieu et sa miséricorde sont les deux indices qui, selon le chant de Marie, peuvent nous conduire à reconnaître sa sainteté. Tout l'Évangile, les paroles, les actes, l'être même de Jésus, vont déployer le chant prophétique de Marie.

Dans nos vies :

Prenons le temps de partager des expériences bien concrètes qui nous ont fait percevoir la grandeur de notre Dieu et sa miséricorde, dans les petites choses toutes simples de la vie. Tel est le paradoxe des choix divins si opposés aux nôtres et à ceux de nos sociétés en général.

Quels en sont les fruits dans nos vies ? Autour de nous ? Que pouvons-nous en dire ?

¹ On appréciera la nouvelle traduction liturgique : « sa miséricorde s'étend d'âge en âge » plus fidèle au texte grec que la traduction donnée jusque-là : « son amour s'étend d'âge en âge ».

3/ Elisabeth met au monde son fils (Luc 1, 57-58)

Le texte ajoute que « ses voisins et sa famille apprirent que le Seigneur avait montré la grandeur de sa miséricorde², et ils se réjouissaient avec elle. » Tout est dit !

Dans le beau petit livre où le Père Pierre Gibert nous fait découvrir ce que dit la Bible sur la miséricorde³, il écrit, en relation avec ce que nous lisons (p.63) :

« ... Nous ne devons pas hésiter à placer l'avènement du Christ sous le signe de cette miséricorde, une miséricorde qui n'est pas seulement une forme de pardon. C'est aussi une reconnaissance par Dieu de ses vrais fidèles. Le Christ advient précisément dans le peuple des « craignant Dieu », de ses serviteurs depuis Abraham, et pas seulement dans un peuple de gens coupables qui n'auraient besoin que de pardon. En accomplissant une promesse ancestrale, la miséricorde divine doit être entendue ici comme une reconnaissance de la dignité de tous ceux qui, depuis Abraham, au fil de l'histoire et malgré tout, sont restés fidèles à Dieu. »

Prions

Sur le chemin de l'Avent, prenons maintenant le temps de nommer quelques-uns de ces vrais fidèles serviteurs ou servantes qu'il nous a été donné de rencontrer.

Elargissons notre partage à ceux et celles qui doivent quitter leur pays pour être fidèles à leur Foi, pour protéger la vie qu'ils ont reçue de Dieu et celle de leur famille.

Invoquons l'Esprit de Dieu. Qu'il nous donne d'ouvrir nos vies à la miséricorde et de la rendre vivante et active autour de nous.

Pour conclure notre prière, disons ou chantons le Magnificat.

² Voir le chant de Marie

³ Ce que la Bible dit sur ... La miséricorde, Nouvelle Cité, 2014